

Mimosa ou les prémices de la « métamorphose » de l'entreprise ?

Un énième plan d'économies avec quelles conséquences ?



L'encre des signatures de l'accord de relance de l'activité est à peine sèche que la Direction a, selon nos informations, déjà envisagé la suite de la cure qui guérira EDF du COVID-DETTE, et cela, pour le plus grand bien de tous. Au menu très probablement, un plan d'économies musclé qui pourrait tailler à la hache dans les moyens et les effectifs.

Mimosa : mort et métamorphose ?

EDF aurait pu nommer ce nouveau plan d'économie « Chrysanthème » pour le symbole... Car il est assez clair que « mimosa » est un avant-propos à la mise en œuvre du projet « Hercule », à FO, nous ne sommes pas dupes de ce stratagème sournois.

Le répit n'aura été que de courte durée, et pendant la crise sanitaire, certains ont aiguisé leurs armes.

Comme souvent, étonnamment, nous avons eu écho de cette « affaire » via des projets locaux déjà bien actifs... Bien sûr, c'est beaucoup mieux que de l'apprendre par les médias, mais cela n'est pas terrible en termes de dialogue social...

Ceci dit, le nouveau monde issu de la crise sanitaire ressemble, à s'y méprendre, à l'ancien. En fait, suite à une injonction du Gouvernement, (le même qui ne voit pas de problème à se passer des ressources de Fessenheim), une décision du Comex d'EDF aurait déjà été prise pour lancer ce magnifique projet... La presse vient d'ailleurs de s'emparer du sujet et c'est peut-être par elle que nous apprendrons les détails de ce plan...

Baisse drastique des frais généraux ?

Avant même de connaître l'ampleur réelle de la crise sanitaire sur le long terme et des dégâts économiques pour l'entreprise, notre actionnaire l'Etat, a demandé à EDF de réduire considérablement la voilure en termes de frais généraux.

L'objectif est de parvenir à un rééquilibrage financier sur 3 ans et d'absorber les pertes dues à la crise sanitaire (-8% de consommation).

Chaque direction serait ainsi « challengée » pour diminuer ses projets en cours, réduire le recours aux prestataires, ses frais d'études, de conseils, de séminaires ou autres initiatives pour créer du lien social.

Arrêt également des projets immobiliers ainsi que des travaux d'amélioration ou de rénovation des sites existants. Dans ce contexte il est fort probable que la question du réaménagement des espaces ouverts et flex-office propagateurs de virus et de mal-être, passe à la trappe !

Nous nous interrogeons si le projet énigmatique OPALE ou de « New management » qui seul, n'en doutons pas, permettra d'exorciser ces mauvais sorts économique-financiers, sera maintenu ou pas ?



Coup de rabot dans la masse salariale ?

Nous ne verrons pas d'inconvénients si le Comex prend la décision de réduire la masse salariale des 10 plus hautes rémunérations ou si il diminue le recours aux gros cabinets de consultants qui refourguent à EDF, à prix d'or, pas mal de concepts fumeux, type « Opale », « Méthode agile »,

« Dilex » ou « Agilex »...

Mais nous avons le pressentiment que ce ne sont pas ces leviers qui seront actionnés. Les effectifs statutaires feront probablement les frais de ce plan d'économie. Les impacts sur les compétences, la charge de travail et les conditions de travail seront énormes. Cette fuite en avant conduira à une catastrophe sociale liée aux projets de restrictions et de restructurations !

Les recettes de « l'ancien monde » semblent immuables... Et ce « bouquet empoisonné » sent bien plus le chrysanthème qu'une belle brassée de mimosa, par son mépris programmé de l'humain et du social !